LA FILATURE Mulhouse SAISON 2003/04

Date Jeudi 29 janvier 2004
Edition Mulhouse
Rubrique Mulhouse et sa région
Tirage : 125 217 exemplaires

L'ALSACE

Portraits croisés : originalité et émotion

Le deuxième rendez-vous des Portraits croisés a rencontré un franc succès à la Filature. Ces dimanches musicaux s'inscrivent désormais comme une institution mulhousienne.

Dans un programme assez copieux, il faut tout de suite souligner l'intérêt que le public a porté à la musique de François-Bernard Mâche parfois émotionnel en regard à la Renaissance illustrée par Monteverdi.

En effet l'ouverture nous a donné la tonalité de cette journée avec *Lamento d'Olympia* de Monteverdi préludant des pièces pour clavecin marquées par la forte personnalité du compositeur.

Trois pièces imposantes, *Solstice, Guntur Madu* et *Korwar* où l'on retiendra le sens de la fantaisie et de la couleur, l'originalité aussi en y associant parfois des bandes enregistrées, tout cela dans un climat d'une intensité dynamique et rythmique. Elisabeth Chojnacka, est l'interprète idéale pour cette musique. En parfaite harmonie avec les intentions du compositeur, elle nous a subjugués par son incroyable technique alliée à un extraordinaire sens du rythme.

Participation mulhousienne

En début d'après-midi, la participation des élèves de l'École nationale de musique de Mulhouse et de l'Ensemble mosaïques n'a pas été étrangère au succès de cette journée. On a ainsi découvert l'Ensemble baroque dirigé par Laura Toffetti dans des pièces de Monteverdi et, en prélude à la rencontre avec le compositeur, l'excellent Ensemble de cuivres dirigé par François Denais (*Canzone II*), les belles clarinettes (*Toïn Theoïn*) et les percussions d'Augustin Muller (*Phenix*).

Cette rencontre nécessaire pour bien comprendre la démarche du compositeur et son univers si personnel et attachant nous a éclairés pour les deux derniers concerts.

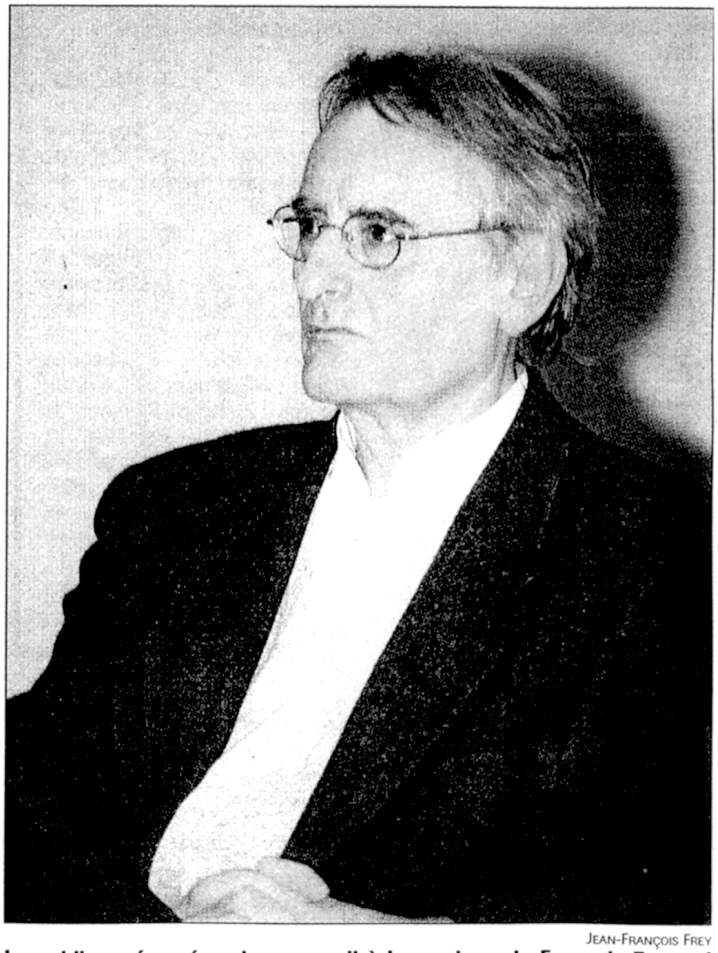
Ainsi, cette *Canzone 4* de Mâche interprétée par un quintette vocal du Chœur de chambre de Strasbourg que l'on a retrouvé au complet dans la superbe polyphonie du *Lamento d'Arianna* de Monteverdi.

Composée pour l'ensemble Accroche Note, *Brülis* pour clarinette, violoncelle et piano évoque un climat parfois âpre dans les cinq mouvements imprégnés d'euphorie et de doute. Dédiée à Françoise Kubler, les *Trois chants sacrés* pour voix de femme solo s'accompagnant parfois d'un petit instrument à percussion, soulignent une fois de plus l'originalité du compositeur qui utilise ici certaines langues qui ne sont connues aujourd'hui que des seuls archéologues.

Cette journée a trouvé son apogée avec le Chœur Musicatreize dirigé par Roland Hayrabedian. D'emblée on admire sans réserve les voix de quelques solistes de ce chœur dans *Sestina* de Monteverdi d'une chaleur, d'une clarté et d'une émotion bienvenues pour introduire les deux dernières œuvres de Mâche : *Danaé* pour chœur et percussions et, en création mondiale, *Heol Dall* pour chœur et deux pianos comprenant sept séquences qui se déploient comme une ascension obstinée et parfois jubilatoire.

Dans ce très riche programme que nous avons tenté de résumer, nous relèverons le bon accueil que le public a réservé à la musique de François-Bernard Mâche. Sa sincérité et son intelligence musicale ne sont pas étrangères à ce succès. Enfin les interprètes de tout premier plan ont donné de la musique de Monteverdi une image convaincante et révélé toutes les qualités d'un compositeur attachant de notre époque.

Pierre Chevreau



Jean-François Frey

Le public a réservé un bon accueil à la musique de François-Bernard Mâche qui a été confrontée à l'œuvre de Monteverdi.